

TRIANGLE
GENERATION HUMANTAIRE



Réfugiés soudanais à Sam Ouandja, République Centrafricaine / Sudanese refugees in Sam Ouandja, Central African Republic

© Zinedine Kada/TGH

Au sommaire de ce numéro :

■ Soutien aux personnes déplacées et réfugiées

République Centrafricaine

Irak

Timor Oriental

In this issue :

■ Support to refugees and displaced people

Central African Republic

Iraq

East Timor

Mission Triangle G H en République Centrafricaine

Par Marie-Aleth Kada, *administratrice de Triangle G H en RCA*

Un pays exsangue...

Aujourd'hui, la République Centrafricaine est bien loin du souhait de son premier Président, Barthélémy Boganda, et de la devise nationale "Unité, dignité, travail", instaurée en 1958. En effet, les successives luttes pour le pouvoir et la crise économique persistante divisent le pays et le ruinent. Le Nord du pays est le plus touché.

Déjà instables car limitrophes des frontières du Tchad et du Soudan (Darfour), les régions du nord ont vu émerger de nouveaux groupes rebelles, dont l'UFDR qui s'est emparé en octobre dernier de 5 villes de la province de la Vakaga. Les Forces Armées Centrafricaines (FACA) ont finalement repris le contrôle des villes, non sans le soutien massif des troupes françaises. Une nouvelle attaque de l'UFDR sur la ville de Birao en mars 2007 a entraîné la quasi-totale destruction de la ville et le déplacement de toute sa population.

Une des conséquences de cette insécurité qui règne dans le Nord est en effet le déplacement des populations. Selon les Nations Unies, on estime à 212 000 le nombre de déplacés à l'intérieur du pays.

Triangle G H's Mission in the Central African Republic

By Marie-Aleth Kada, *Triangle G H Administrator in CAR*

A bleeding country...

Today the Central African Republic is a divided country. Crippled by successive battles for power and persistent economic crisis, the ideals of Barthélémy Boganda, the CAR's first president, and the national motto, "Unity, Dignity, Work" established in 1958, seem a long way away...

The Northern regions of the country are the hardest hit : as well as suffering from their proximity to Chad and Sudan (Darfour) borders, these regions have been crushed by new rebel groups such as the UFDR, that captured five towns in Vakaga province last October.

With massive support from French troops, the Central African Forces (FACA) finally recovered control of the towns. But in March 2007, the UFDR launched a new attack on Birao, almost totally destroying the town and causing displacement of all Birao's residents.

Indeed, one consequence of the insecurity in Northern regions is massive displacement of populations. According to the United Nations,



photos 1 et 2 © Zinedine Kada/TGH

© Florent Marly/TGH

Les conditions de ces personnes déplacées sont déplorables. Elles ne sont pas regroupées en des camps, mais dispersées en brousse, dans des lieux souvent difficiles d'accès pour l'aide humanitaire, sans eau ni ressources alimentaires. Un accord de cessez-le-feu a été signé entre le pouvoir central et l'UFDR, mais la situation reste précaire.

Et de cette instabilité politique découle une situation humanitaire dégradée dans les régions affectées, qui contribue à maintenir la République Centrafricaine parmi les pays les plus pauvres du monde.

La présence de Triangle G H en RCA

Dans la province de la Vakaga et la ville de Birao :

Pour pallier aux besoins nombreux de la population, l'intervention de Triangle G H a consisté en la fourniture de 90 tonnes d'intrants agricoles fournis par la FAO¹ et destinés à la saison agricole pluviale. A cette intervention s'ajoute la distribution de 454 tonnes de rations alimentaires fournies par le PAM², visant à sécuriser l'usage approprié des semences fournies et à en éviter la consommation à des fins alimentaires. Au total ce sont 12 500 personnes qui ont bénéficié de cette aide alimentaire.

Avec l'arrivée de la saison des pluies, les convois humanitaires par route n'étant plus envisageables, Triangle G H a donc cessé les distributions pour se concentrer sur la reconstruction de la ville de Birao, et plus précisément les écoles et les puits.

A Sam Ouandja :

En mai dernier, la ville de Dafak au Soudan a été victime de bombardements et d'exactions de la part des forces gouvernementales soudanaises et de milices armées décrites comme "Djanjaweeds". Après avoir fui et marché une dizaine de jours, les victimes soudanaises de cette ville se sont réfugiées en Centrafrique près de la ville de Sam Ouandja, à 120 km de la frontière soudanaise. Elles sont actuellement regroupées dans un camp à 2 km de la ville et ont obtenu le statut de réfugié par l'UNHCR³. Leurs conditions de survie sont rudes, liées aux difficultés logistiques inhérentes à la saison des pluies, et à l'insécurité.

Triangle G H, en partenariat avec l'UNHCR, a en charge la gestion du camp de réfugiés (environ 3000 personnes), et notamment l'organisation des distributions de rations alimentaires du PAM, de biens non alimentaires (moustiquaires, couvertures, ...), de matériel scolaire et l'installation de points d'eau à l'intérieur du camp.

Triangle G H intervient également auprès des habitants de la ville de Sam Ouandja, par la réhabilitation des puits et des écoles de la ville. ■

Ndlr : Dans notre journal de fin d'année, nous reviendrons plus largement sur nos activités et la situation en RCA.

1 — Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

2 — Programme alimentaire mondial

3 — Agence des Nations Unies pour les réfugiés

some 212,000 people have been displaced inside the CAR.

Conditions are deplorable for the internally displaced. They are not grouped in camps but dispersed in the open bush, isolated from humanitarian aid, water and food resources.

The Central Government and the UFDR have signed a cease-fire agreement but the situation remains precarious. Political instability has sparked a widening humanitarian crisis in the North - thus contributing to keeping the CAR among the world's poorest countries.

The presence of Triangle G H in the CAR

In Vakaga province and Birao town :

In response to the multiple needs of the population, Triangle G H's programme involved distributing 90 tons of seed supplies donated by the FAO¹ and aimed at the rainy agricultural season. In parallel, Triangle G H distributed 454 tons of food rations from the WFP² to ensure that the seed supplies were used appropriately and not immediately consumed as food. A total of 12,500 people benefited from this food aid.

During the rainy season, humanitarian convoys can no longer use the road to Birao so Triangle G H stopped distribution and focused on reconstruction of the town, specifically its schools and wells.

In Sam Ouandja :

Last May, the town of Dafak, in Sudan, was attacked and bombed by the Sudanese Government Forces and armed militias described as "Janjaweeds". The Sudanese victims from Dafak were obliged to walk 10 days till they finally took refuge near the CAR town, Sam Ouandja, 120 km from the border with Sudan. They are currently gathered in a camp some 2 km away from Sam Ouandja and have obtained refugee status from the UNHCR³. Conditions of survival are extremely harsh, partly owing to the challenge of providing logistical aid during the rainy season amidst severe insecurity factors. Triangle G H, in partnership with the UNHCR, is managing the refugee camp (approximately 3000 people); this involves organising distribution of food rations from WFP, non-food goods (mosquito nets, blankets, etc.) and schooling items. In addition, Triangle G H is implementing water points outside the camp.

Triangle G H is also working with the inhabitants of Sam Ouandja on rehabilitation of wells and schools in the town. ■

Editor's note : Our end-of-year Journal will cover this topic and our programmes in the CAR more extensively.

1 — Food and agriculture Organization of the United Nations

2 — World food programme

3 — United Nations Refugee Agency





© Ali Naji Moueen

Irak : Soutien aux populations déplacées à l'intérieur du pays

Par Anne BARTHES, chargée de programmes

La ville de Tarmiya se situe à 25 km au nord de Bagdad. Elle compte entre 250 000 et 300 000 habitants. Elle accueille à l'heure actuelle 1 415 familles déplacées qui vivent dans des conditions d'extrême précarité. Les raisons qui expliquent cet exode semblent essentiellement liées aux affrontements chiïtes-sunnites qui secouent l'Irak depuis plusieurs mois. En effet, la majorité des familles déplacées qui viennent de Bagdad habitaient auparavant des quartiers mixtes de la ville. La tendance au regroupement dans des zones majoritairement sunnites ou chiïtes prend de plus en plus d'ampleur.

La plupart de ces familles sont arrivées à Tarmiya depuis février 2006. Elles vivent sous des tentes ou se sont réfugiées dans des abris de fortune. N'habitant plus leur région d'origine, elles n'ont plus accès à la distribution de rations alimentaires. Dépendantes de revenus journaliers très incertains, elles se trouvent dans l'incapacité d'assurer la prise en charge de leurs besoins les plus élémentaires.

Ce projet, initié en septembre 2006, est financé par la Délégation à l'Action Humanitaire (Ministère français des Affaires Etrangères) et la Fondation de France. Il vise directement l'amélioration des conditions de vie, conditions sanitaires, alimentaires et psychologiques de ces familles déplacées, considérées comme extrêmement vulnérables.

En dehors d'une réponse d'urgence, ce projet doit aussi permettre de maintenir le lien entre les plus défavorisés et les associations irakiennes mobilisées, d'évaluer plus précisément la situation pour un accompagnement sur le long terme, d'identifier les moyens de renforcer les capacités des associations locales (formation, transfert de compétences...).

Ce projet a été mis en place en partenariat avec le "Comité pour la Jeunesse" de Hurriyah. Ce comité, créé après la fin du régime précédent par des bénévoles issus du quartier de Hurriyah a pour objectif de porter assistance aux familles les plus vulnérables. Ce sont eux qui ont alerté l'équipe de Triangle G H sur la situation et les besoins des familles de déplacés internes. De façon autonome, ils se réunissent pour organiser par secteur le recensement et la prise en charge des familles afin d'en assurer le suivi et l'assistance par ordre de priorité.



Iraq : Support to internally displaced people

By Anne BARTHES, desk officer

Tarmiya town is located 25 km north of Baghdad. It has a population of 250 000 to 300 000. At the moment 1 415 displaced families are staying in the town, living in extreme precariousness. The reasons for this flight seem to be mainly linked to the Shiite - Sunni fights that have been affecting Iraq for several months. Indeed, most of the displaced families coming from Baghdad used to live in ethnically mixed areas of the city. Now, the tendency to gather according to the origin in mostly Shiite or Sunni zones is increasing in scale.

Most of these families have arrived in Tarmiya since February 2006. They live in tents or have taken refuge into makeshift shelters. Having left their region of origin, they do not have access anymore to food distribution. Depending on uncertain daily income, these families are unable to take care of their most basic needs.

This project initiated in September 2006 is funded by the "Délégation à l'Action Humanitaire" (French Ministry of Foreign Affairs) and the "Fondation de France". It aims at improving directly the living conditions (sanitary, food and psychological conditions) of these displaced families, regarded as extremely vulnerable.

Apart from an emergency response, this project is also aimed at maintaining the link between those most in need and the mobilised Iraqi associations, at evaluating more precisely the situation in order to provide a long term support and at identifying means to strengthen the capacities of local associations (training, capacity building...).

This project is implemented in partnership with the Youth Committee of Hurriyah. This committee, which was created at the end of the previous

regime by volunteers coming from Hurriyah area, is dedicated to providing assistance to the most vulnerable families. It is this committee that warned Triangle G H's team about the situation and the needs of the internally displaced families. Autonomously the committee members meet to organise population's census by sector in order to ensure follow up and assistance by priority order. The core of the committee is composed of its director and five representatives.



Le noyau du comité est composé de son directeur et de cinq représentants. Chacune de ces six personnes dispose d'un réseau de 10 référents terrain en charge de visiter les familles. Le comité dispose de la liste des familles déplacées à Tarmiya. Le "Comité pour la Jeunesse" n'ayant aucune ressource propre, Triangle G H rémunère deux de ses membres qui participent de manière permanente au projet.

Les familles bénéficiaires ont été sélectionnées parmi les plus vulnérables (victimes de violence, veuves, orphelins...) grâce aux informations transmises par notre partenaire local.

Du fait du contexte sécuritaire empêchant nos équipes d'atteindre la zone d'intervention, le projet n'a pu commencer qu'en février 2007, soit avec 6 mois de retard.... Une réévaluation des besoins urgents effectuée au mois de janvier 2007 a fait apparaître que les familles, du fait de l'hiver, avaient besoin en priorité de couvertures pour se protéger du froid.

Situation au mois d'août 2007

A ce jour, la situation reste des plus instables, la route de Tarmiya est régulièrement fermée. Triangle G H travaille sous couvert du "Comité de la Jeunesse" pour éviter que l'équipe locale de Triangle G H ainsi que leurs familles, composées exclusivement d'irakiens, ne soient associées à une organisation étrangère, ce qui les exposerait à des risques majeurs.

Le projet est aujourd'hui terminé : des couvertures ont été distribuées à 1 415 familles (1 couverture 2 places et 2 couvertures individuelles) et chacune a reçu un kit alimentaire constitué de 10 kg de riz, 5 kg de sucre, 2 kg de céréales et 1 kg de sel.

Parallèlement aux distributions, un questionnaire a été transmis aux familles bénéficiaires pour obtenir des informations quant à leurs besoins. Malheureusement, compte-tenu du contexte sécuritaire qui ne cesse d'empirer et pour ne pas mettre en péril la vie de notre équipe sur place, Triangle G H a décidé d'arrêter, pour le moment, toute intervention sur le sol irakien. ■

Each of these six people has a network of 10 field referents that are in charge of families' visits. The committee has the list of families who are displaced in Tarmiya. The Youth Committee has no own funding ; Triangle G H pays for two of its members who are permanently involved in the project.

The beneficiary families have been selected among the most vulnerable (victims of violence, widows, orphans...) thanks to the information gathered by our local partner. Because of the security context that prevents our teams to reach the area of intervention, the project could only start in February 2007, six months later than planned... A new evaluation of urgent needs undertaken in January 2007 has shown that because of the winter season, the families first needed blankets to fight the cold.

Situation in August 2007

To date the situation remains highly unstable; the road to Tarmiya is regularly blocked. Triangle G H works under the cover of the Youth Committee to avoid having the members of Triangle G H local team, and their families, associated to a foreign organisation. This would expose them to major risks.

The project has now ended : blankets were distributed to 1 415 families (one double blanket and two single ones) and each family received a food kit including 10kg of rice, 5kg of sugar, 2kg of cereals and 1kg of salt.

Simultaneously to the distributions, a questionnaire was submitted to the beneficiary families in order to collect information regarding their needs. Unfortunately, due to the security context that keeps worsening and to avoid endangering its team on the field, Triangle G H has decided to stop, for the moment, all intervention on Iraqi soil. ■

Triangle G H soutient les personnes déplacées au Timor Oriental

Suite aux nouvelles violences qui ont touché Dili en avril et mai 2006, plus de 20 000 personnes ont perdu leur maison. Les violents affrontements ont mené à la destruction totale ou partielle de 4 000 habitations dans le district de Dili et ont ainsi augmenté le nombre des personnes déplacées. En lien avec l'annonce d'un nouveau gouvernement, suite aux élections parlementaires de Juin 2007, de nouveaux troubles civils ont touché le Timor Oriental.

En mai 2007, au moins 4000 de ceux qui ont perdu leur maison vivaient sous des tentes dans des camps de déplacés, camps qui étaient considérés comme ayant les plus mauvaises conditions de vie et affectant le plus durement la population vivant aux alentours.

Triangle G H supports internally displaced people in East Timor

As a consequence of the renewed violence erupted in Dili in April and May 2006, over 20 000 people lost their homes. The violent clashes led to total or partial destruction of over 4 000 homes in Dili district and led to a growing population of Internally Displaced Persons (IDPs). In connection with the announcement of the new government, after the June 2007 parliamentary elections, civil unrest occurred again in East Timor.

In May 2007 at least 4,000 of those that lost homes were residing in temporary tent shelters in the IDP camps considered to have the most compromised living conditions and most adversely affecting the surrounding population. For a certain time there was no alternative accommodation for IDPs which had adequate water and

Pendant un certain temps, il n'y a pas eu de solutions alternatives pour le logement des personnes déplacées qui auraient comporté des installations sanitaires et des ressources en eau adéquates.

Le gouvernement du Timor Oriental (Timor Leste), avec le soutien d'ONG internationales, a ensuite commencé à construire des sites d'hébergement de transition pour les familles qui avaient perdu leur foyer alors qu'en parallèle des solutions durables pour leur logement étaient développées.

Grâce au soutien du Service d'aide humanitaire de la Commission européenne (221 000 €) et de la Délégation à l'Action Humanitaire du Ministère français des affaires étrangères (200 000 €), Triangle G H participe à l'amélioration des conditions de vie des personnes déplacées dans le district de Dili. L'association vise en particulier à fournir un accès à une eau de bonne qualité et à des installations sanitaires adéquates à 6 000 d'entre elles dans les sites d'hébergement de transition.

Les activités sont menées en coordination avec d'autres agences humanitaires afin de répondre au mieux aux besoins et plus spécifiquement avec NRC (Norwegian Refugee Council) et le gouvernement du Timor. Ces activités comprennent : la construction et/ou la réhabilitation de systèmes d'approvisionnement en eau, la construction et/ou la réhabilitation d'installations sanitaires (latrines, douches et lavoirs), la construction et /ou la réhabilitation de systèmes d'évacuation des eaux usées, la fourniture et la distribution de kits d'hygiène, la promotion de l'hygiène à travers des campagnes ciblées menées par une ONG timoraise partenaire ainsi que la désignation et la formation de personnel pour l'entretien et la maintenance des réseaux d'eau et des installations sanitaires. ■

Ndlr : Dans notre journal de fin d'année, nous reviendrons plus largement sur nos activités et la situation au Timor Oriental.



sanitation facility. The Government of East Timor (Timor-Leste), with the support of international NGOs has started building transitional shelters for the families who lost their homes while more permanent housing solutions are developed.

Thanks to the support of "Humanitarian Aid Department of the European Commission" (ECHO-221 000 €) and of the French "Délégation à l'action humanitaire" (DAH-200 000 €) Triangle G H is aiming at improving the displaced people's living conditions in Dili District and in particular to provide safe and reliable water and sanitation services to 6 000 IDPs in transitional shelter sites.

The activities are undertaken in coordination with other aid agencies in order to respond to the situation, and more specifically with the NRC (Norwegian Refugee Council) and the Government of East Timor. These activities include : construction of water networks, construction of sanitary facilities : latrines, showers and washing points, construction of new and rehabilitation of existing drainage systems for storm and gray water, implementation of awareness sessions on good hygiene practices and public health issues, hygiene kits distribution and identification and training of the water system and sanitary facilities maintenance team. ■

Editor's note : Our end-of-year Journal will cover this topic and our programmes in the East Timor more extensively.

Visitez notre site Internet
www.trianglegh.org

vous y trouverez, entre autre, une présentation complète de chacun de nos programmes, l'origine et l'affectation de nos ressources, la possibilité de vous engager à nos côtés, de soutenir nos actions...

Visit our web site at
www.trianglegh.org

for in-depth reports about our programmes, origin and allocation of our resources, ways to support our work, how to join us, etc.